



2



3

## Du design de l'enveloppe à celui de l'expérience d'enveloppement : vers des pratiques de design qui accompagnent les services cliniques d'une habitation transitoire

Colloque Intersections Du design : Prendre soin par le design  
Session thématique 4 : Santé, plaisir, bien-être : espaces et cultures de soin  
03-07 Mai 2021

Virginie LASALLE, professeure adjointe, École de design, Université de Montréal

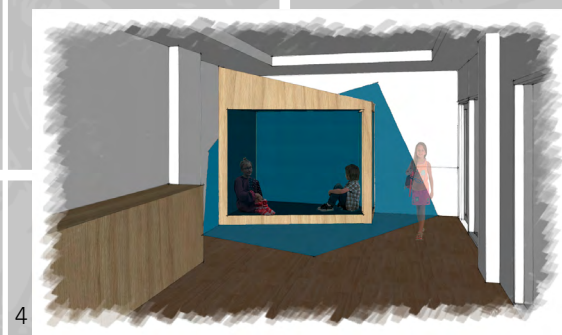
En collaboration avec

Julien DELANNOY, designer d'intérieur

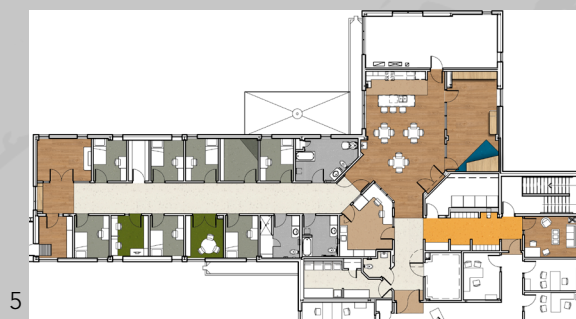
Mylène Charette, designer d'intérieur  
étudiante au doctorat interdisciplinaire  
en aménagement, Université de Montréal



1



4



5

Figure 1 : Machine à calin Temple Grandin.  
Source : Therafin Corporation

Figure 2 : Vue du marquage visuel de l'entrée de la salle d'activités depuis le  
corridor principal. Source : proposition de design par Julien Delannoy, designer  
d'intérieur, et conception par Virginie LaSalle et al. (équipe recherche-projet).

Figure 3 : Vue de l'alcôve en bout de corridor principal, prolongeant l'espace  
du grand salon. Source : design par Julien Delannoy, designer d'intérieur et  
concept par Virginie LaSalle et al. (équipe recherche-projet).

Figure 4 : Vue de la pièce dans la pièce du grand salon, offrant des choix de  
modalités de relation sociale. Source : design par Julien Delannoy, designer  
d'intérieur et concept par Virginie LaSalle et al. (équipe recherche-projet).

Figure 5 : Plan de l'unité d'habitation transitoire. Source : design par Julien  
Delannoy, designer d'intérieur et concept par Virginie LaSalle et al. (équipe  
recherche-projet).

**Quel peut-être l'apport distinctif du design d'intérieur lors de l'élaboration de nouveaux modèles d'environnements destinés à des personnes ayant des besoins particuliers?**

L'évolution de cette discipline s'arrime à une demande d'expertise visant la conception de milieux de vie répondant à de nouveaux besoins et supportant des valeurs de justice spatiale. Dans un processus qui conjugue recherche et conception, le design d'intérieur se situe dans une perspective par essence empathique, fondamentalement préoccupée de comprendre et projeter, en vue du mieux-être des personnes vivant dans les lieux architecturés. Nous relatons ici une démarche de recherche-projet appliquée dans le cas particulier de la conception d'une unité d'habitation à vocation transitoire destinée à des jeunes à profil multiproblématique complexe.

### **1. Le design d'intérieur en support à la projection de nouveaux modèles d'habitation**

Une demande précise initie cette démarche : en appui à l'équipe clinique du Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux (CIUSSS) de la Mauricie-et-Centre-du-Québec ayant élaboré une nouvelle formule d'habitation transitoire associant les services et l'aménagement des espaces, projeter des pistes d'amélioration aux propositions initialement formulées. Ce mandat qui vise la bonification des aménagements dans une considération fine aux particularités des futurs occupants, a aussi impliqué un accompagnement attentif des porteurs institutionnels du projet, soucieux d'accorder au cadre physique la même attention que celle ayant prévalu pour l'approche du soin du programme clinique. Une équipe, constituée pour répondre à des impératifs relevant de la recherche et de la conception en design d'intérieur, a réuni Virginie LaSalle, professeure et chercheuse en design d'intérieur[1], Julien Delannoy, designer d'intérieur[2], ainsi que cinq auxiliaires de recherche[3].

[1] Virginie LaSalle détient une formation de Baccalauréat design d'intérieur, une Maîtrise en aménagement, option Histoire et théorie, et un PhD en aménagement de l'Université de Montréal. Elle est professeure adjointe à l'École de design de la Faculté de l'aménagement de l'Université de Montréal, responsable pédagogique du DÉSS en design d'intérieur et membre du Laboratoire d'étude de l'architecture potentielle (LEAP).

[2] Julien Delannoy détient une formation de Baccalauréat design d'intérieur de l'Université de Montréal et a une pratique professionnelle en design d'intérieur depuis une vingtaine d'années en Europe et au Québec.

[3] Les auxiliaires sont étudiants à la Faculté de l'aménagement de l'Université de Montréal : Mylène Charette, Valérie Godbout et Sarah Kéo-Touzeau, étudiantes à la Maîtrise en aménagement, option Design et complexité ; Mathieu Rochette, étudiant au Baccalauréat en design d'intérieur ; Akil Grunau, étudiant à la Maîtrise en architecture. Grunau, étudiant à la Maîtrise en architecture.

Le projet de design porte sur une unité de réadaptation devant desservir des jeunes de 8 à 14 ans à profil multiproblématique complexe, un modèle d'espace et de service que l'on veut reproductible. Le profil des destinataires a pour caractéristique de présenter des manifestations comportementales portant atteinte à l'intégrité physique ou psychologique de la personne, d'autrui ou de l'environnement ; un écart au niveau du développement par rapport à l'âge (déficience intellectuelle [DI] légère ou modérée, autisme, écart significatif au niveau du fonctionnement intellectuel et/ou comportement) ; de même qu'un potentiel d'adaptation/réadaptation[4]. Ce service implique une équipe multidisciplinaire qui accompagne le jeune dans un processus pour le préparer à un retour dans son milieu ou dans un nouveau milieu de vie répondant à ses besoins. Les aménagements doivent notamment être « normalisants », c'est-à-dire qu'ils se distinguent d'une expression architecturale institutionnelle, et offrent une ambiance accueillante et apaisante, adaptée aux caractéristiques sociales et sensorielles des jeunes qui y séjournent.

D'un point de vue méthodologique, cette démarche construit son propre outillage pour poser un diagnostic sur une proposition architecturale préexistante, puis formule des pistes d'amélioration. Dans une logique de recherche-projet transposant à la discipline du design d'intérieur des principes de la recherche-création (Findeli et Coste, 2007), le processus suivi supporte le maillage entre connaissances avérées, cadrage théorique et conceptuel, idéation et réalisation de la proposition de design, ainsi qu'un retour réflexif sur la démarche.

[4] Renseignements fournis par le CIUSSS. Le type de profil a été établi à partir de l'analyse de 36 dossiers ciblés par les directions DI-TSA-DP/Jeunesse-famille et réfère aux trois profils de clientèle dite « multiproblématique » proposé dans les travaux de Moreau (2018; 2019).





Figure 6 : Diversité des expériences possibles de l'enveloppement. Se sentir entouré et protégé par un élément structurant.  
Crédit photographique : Julien Delannoy

## 2. D'une posture de conception empathique à une démarche de projet tournée vers le prochain

Dans une attention cernant les destinataires des lieux et l'équipe clinique, la démarche de design est pensée comme un rapprochement à autrui qui combine les dynamiques humaines et professionnelles de l'empathie. Cette posture caractérisée par une attention et un élan de sollicitude vers les futurs occupants des lieux (Bousbaci, 2010) s'alimente à la notion de prochain (Ricœur, 1955). L'approche privilégiée se situe dans une perspective qui s'inscrit en continuité de celle qu'expose Rabah Bousbaci (2010) expliquant :

« L'empathie commence donc par une attention et un élan de sollicitude orientés vers l'autre. Cependant, cet élan est doublé d'une volonté et une tentative de comprendre convenablement sa situation. Ce dernier élément est très important, car l'élan de sollicitude est imprégné d'une attitude de prudence qui est nécessaire pour bien comprendre la situation particulière de l'autre. »

L'idée de *prochain* exprime avec justesse les particularités de l'approche valorisée par la démarche de la recherche-projet. Lorsqu'il analyse cette notion, Ricœur (1955;1967) explique qu'elle doit être comprise à travers un certain mouvement bienveillant vers autrui. En design d'intérieur, le bien-être de l'occupant en relation avec le lieu constitue le motif de la rencontre. L'occupant est alors considéré comme un être complexe, concret et particulier ; comme une personne au sens développé par Ricœur. Dans cette recherche-projet, le rapprochement dont découle une rencontre réussie met en situation quatre figures aux rôles complémentaires et non-exclusifs – figure du chercheur, du designer, du porteur de projet, du destinataire – qui se rencontrent. Les designers

[5] Source : <https://www.cnrtl.fr/definition/enveloppement>

[6] Source : <https://cnrtl.fr/definition/d%C3%A9veloppement>

d'intérieurs – chercheurs, praticiens, étudiants – envisagent le mandat depuis une origine et une position professionnelle qui les distancient des visées du projet, alors que la compréhension des spécificités de l'occupant leur dicte une approche fondamentalement empathique à l'égard d'autrui. Parce qu'il s'agit d'un *rapprochement* entre plusieurs figures, mais parce que dans cette rencontre le designer conserve une distance sociale face à l'autre, cette relation humaine implique et dépasse ce que Ricœur nomme la médiation sociale, en rassemblant « la double exigence du proche et du lointain » (Ricœur, 1955;1967).

## 3. Le soin par l'enveloppement, pour sécuriser et stimuler

Dans le prolongement de ces assises théoriques, le concept d'enveloppement s'avère fécond en s'appliquant au processus et à la proposition de design. L'enveloppement réfère à l'idée de protection, par l'action « d'entourer délicatement quelque chose autour de quelqu'un ou de quelque chose » et par ce qui en résulte[5], alors que le vocabulaire médical l'utilise pour traiter des soins procédant par application de pansements ou de compresses sur le corps. Par extension, l'enveloppement constitue une phase ultérieure à celle du développement, celle-ci indiquant le déploiement d'une idée, d'une action ou d'un état, puis son exposition dans toute son envergure[6]. Le geste de design qui s'inspire de cette dynamique protectrice conçoit un domaine caractérisé par l'intériorité, une forme d'enceinte bienveillante et pluridimensionnelle formant un environnement sécurisant pour qui s'en trouve l'objet.





Figure 7 : Toute personne a des enveloppes – visibles ou non – qui l'entourent.  
Crédit photographique : Julien Delannoy



La fonction prothétique[7] et thérapeutique[8] des lieux a été exploitée lors de l'interprétation de l'enveloppement dans la proposition de design, suivant l'intention qu'en plus de supporter le travail des intervenants, l'environnement bâti et ses aménagements aient le potentiel de participer activement au processus d'adaptation et de réadaptation des jeunes.

Dans le design d'intérieur, l'expérience d'enveloppement se fonde sur le phénomène de thigmotaxie – du grec *thigmotaxis* où *thigma* signifie « toucher » et *taxis*, « arrangement » ou « ordre » –, un trait biologique qui correspond à un mouvement d'un organisme en réponse à un stimulus tactile (Sussman et Hollander, 2015). Le rapprochement et le contact physique avec les bords de l'environnement construit est recherché par qui désire la sécurité physique ou psychologique ou une stimulation sensorielle en profondeur. Plusieurs exemples illustrent ce phénomène du corps appréciant le contact tactile d'un bord: Jane Jacob (1961;2012) expose qu'au retour de l'école, les enfants choisissent de longer les façades plutôt que de traverser les places publiques ; le père d'un jeune autiste raconte que le recoin est l'emplacement idéal pour beaucoup de personnes autistes, car il « lui apporte l'enveloppe corporelle qui lui fait défaut et d'où il peut tout voir et entendre sans être vu » (Sadoun, 2014;2019).

#### 4. L'enveloppement, de l'intention aux gestes de (co)design

Dans une logique participative visant l'arrimage des propositions de design avec le savoir de l'équipe clinique, des intervenants et usagers du

[7] « L'approche de l'environnement prothétique consiste en une conception de l'environnement bâti en fonction des lacunes intrinsèques de la personne en vue des performances, en utilisant des mesures extrinsèques qui sont appliquées de façon permanente et continue. L'espace est alors aménagé pour tenir compte de cette vulnérabilité aux contraintes de l'environnement. » (Lindsay, 1968)

[8] L'approche de l'environnement thérapeutique a pour objectif le développement de l'individu et la réduction des effets d'un syndrome ou d'une maladie (Kaplan et Kaplan, 1989 ; Cooper-Marcus et Barnes, 1999) ; appliqué à l'environnement de l'hôpital, Niglis (2019) explique que l' « architecture se met alors au service de ces thérapies. L'hôpital n'est plus seulement un bâtiment permettant aux médecins et soignants d'exercer leur profession : le bâtiment devient lui-même partie intégrante de ce processus de soin, par son design, sa composition en plan son insertion dans le paysage. ».

[9] « By co-design we indicate collective creativity as it is applied across the whole span of a design process (...). We use co-design in a broader sense to refer to the creativity of designers and people not trained in design working together in the design development process. » (Sanders et Stappers, 2008)

milieu, une démarche collaborative a été intégrée au projet. Des activités de co-design[9] ont servi de support de recherche, de réflexion et de mise à l'épreuve des propositions de design ; les membres de l'équipe de la recherche-projet ont alors agi comme organisateurs, facilitateurs et animateurs des activités[10]. Celles-ci devaient permettre de tester les limites d'acceptabilité et l'intérêt des participants envers des gestes de design pour que ces derniers saisissent avec justesse les considérations expérimentelles spatiales, psychologiques et sociales pertinentes. Afin d'affiner cette compréhension, un atelier [11] a été mené avec des participants, dont les savoirs respectifs ont permis des échanges riches sur la réalité de ces jeunes, des familles et des intervenants du milieu de vie.



Figure 8. Un exemple d'application de la thigmotaxie : la « machine à câlin » conçue par Temple Grandin (1996) opère une compression sur le corps, une sensation recherchée des personnes hypersensibles et/ou autistes. Source : Therafin Corporation

[10] « In co-designing, the researcher (who may be a designer) takes on the role of a facilitator. (...) Different approaches to inviting and involving future users into the design development process will be needed for the different levels of creativity ». (Sanders et Stappers, 2008)

[11] Cet atelier de co-design, d'une durée de 2h30, a été mené avec de neuf (9) participants, incluant deux chefs de services, une éducatrice spécialisée dans les déficiences intellectuelles (DI) et le trouble du spectre de l'autisme (TSA), une psychoéducatrice spécialisée dans le TSA, un agent d'intervention, deux parents d'enfants ayant des profils cognitifs différents (i.e. DI, TSA et troubles graves du comportement [TGC]), une chargée de projet ainsi qu'une technicienne en bâtiment.

Au cours de l'atelier, un exercice a été mené sur les perceptions et l'appréciation de caractéristiques de précédents exemplaires ainsi que sur l'évaluation de leur potentiel d'application au cas de l'habitation transitoire. L'objectif de cette activité était d'évaluer la réception de composantes des lieux selon trois critères – l'attrait, l'acceptabilité et la transférabilité –, en fonction des caractéristiques des occupants (Figure 9), pour divers lieux clés du projet. Lors de l'exercice suivant, des scénarios

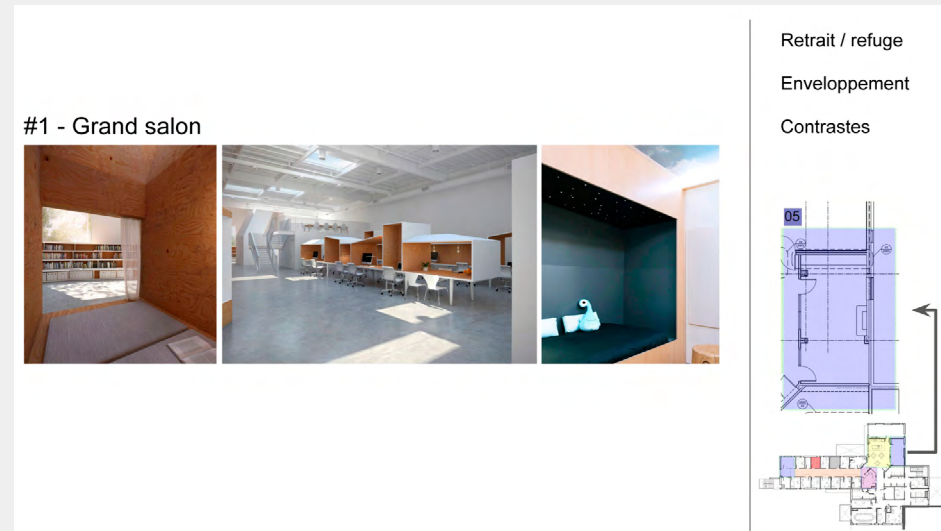


Figure 9. Exemple d'outil développé pour l'atelier de design collaboratif présentant des précédents exemplaires qui illustrent des intentions de design, ici pour la zone du grand salon. Source : Virginie LaSalle et al. (équipe recherche-projet).

d'aménagement ont été présentés dans le but de susciter les réactions des participants (Figure 10) par l'observation thématique des propositions (Figure 11) considérant l'ambiance, la fonctionnalité, la sécurité et la faisabilité, puis de mesurer l'appréciation de chaque proposition selon le niveau d'adhésion des opinions émises.

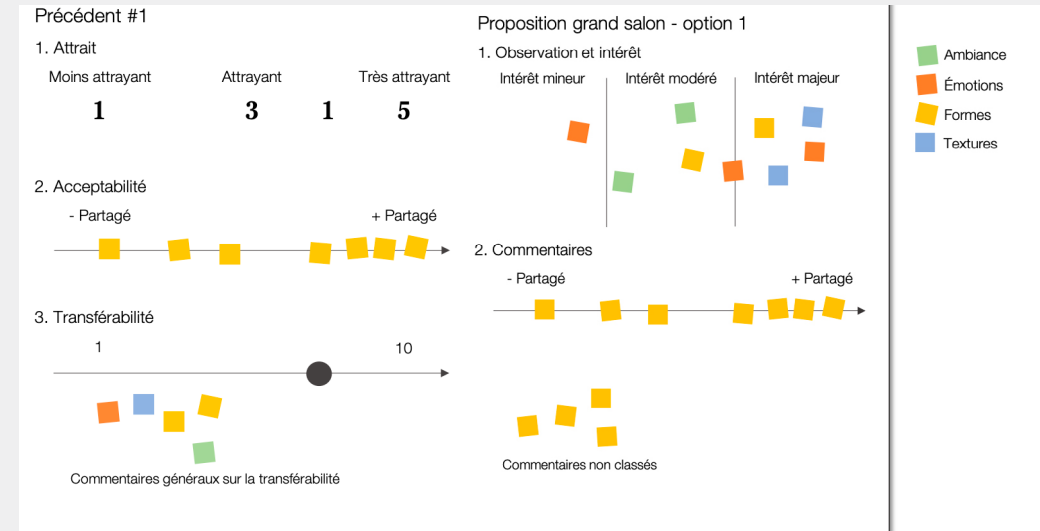


Figure 10. Exemple d'outil généré par les activités de l'atelier de design collaboratif pour mesurer la réception des propositions de design par les participants. Source : Virginie LaSalle et al. (équipe recherche-projet).



Figure 11. Exemple de propositions d'aménagement s'appuyant sur le concept de l'enveloppement. Source : design par Julien Delannoy, designer d'intérieur et concept par Virginie LaSalle et al. (équipe recherche-projet).

Le recueil des commentaires et des propositions « coups de cœur » de l'atelier a orienté les décisions de design visant à prendre soin des futurs occupants[11]. Le concept d'enveloppement a été fréquemment abordé et fortement apprécié par les participants, notamment par la création de mobilier sur mesure, l'idée d'une pièce dans une pièce (Figure 12) qui offre des choix de modalités de la relation sociale et le contrôle des ambiances sensorielles, et la continuation matérielle des surfaces créant la perception d'un espace qui se replie sur lui-même et son occupant (Figure 13). Le contrôle des modalités de la relation sociale par l'aménagement a été un thème récurrent, solutionnant l'équilibre précaire entre l'intime et le commun dans ce type d'habitation. La distribution spatiale a ainsi considéré une séquence régie par niveau de soci-

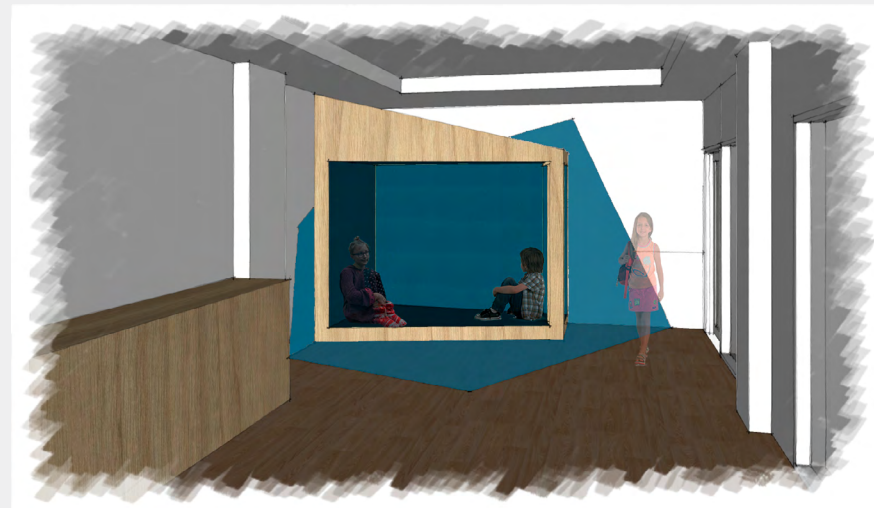


Figure 12. Exemple de propositions d'aménagement s'appuyant sur le concept de l'enveloppement, ici la pièce insérée dans la pièce du grand salon. Source : design par Julien Delannoy, designer d'intérieur et concept par Virginie LaSalle et al. (équipe recherche-projet).

alité qui respecte la dynamique de l'architecture domestique et le marquage de seuils délimitant les aires à vocation sociale distincte (LaSalle, 2018a).

En somme, l'atelier de co-design a permis de déterminer des manières de prendre soin par le design, mais également de favoriser l'appropriation du projet par les acteurs concernés, notamment les intervenants et les familles. Cette démarche inclusive, participative et réflexive a consisté en un accompagnement de ces acteurs et a renforcé le thème de l'enveloppement supportant l'approche conceptuelle (Figure 14) du projet d'habitation transitoire.



Figure 13. Exemple de propositions d'aménagement s'appuyant sur le concept de l'enveloppement, ici la continuation matérielle des surfaces, au carrefour du corridor principal et du petit salon. Source : design par Julien Delannoy, designer d'intérieur et concept par Virginie LaSalle et al. (équipe recherche-projet).

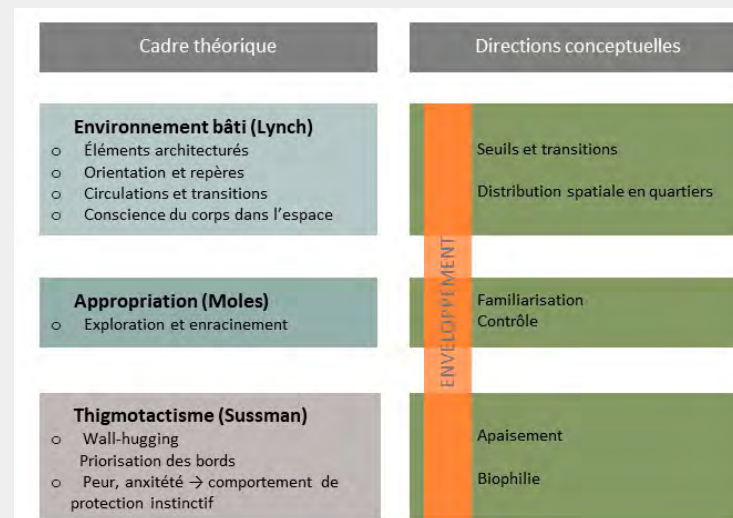


Figure 14. Tableau récapitulatif du cadrage théorique et conceptuel présenté lors de l'atelier de design collaboratif. Source : Virginie LaSalle et al. (équipe recherche-projet).

[11] Les exemples cités sont ceux qui portent spécifiquement sur le concept de l'enveloppement. Plusieurs autres considérations ont influencé les décisions de

design, notamment au sujet de la mise en sécurité architecturale, de l'entretien, de la lisibilité spatiale et du repérage, de la personnalisation, des ambiances sensorielles





Figure 15 : De l'architecture au vêtement, l'enveloppement se fait protection de la personne face au monde qui l'entoure.  
Crédit photographique : Julien Delannoy

## 5. Conclusion

Il ressort de cette démarche qu'en plus de l'aménagement des lieux, la finalité de l'intervention de la recherche-projet se trouve dans la mise en place d'une expérience expansive de l'enveloppement. Face aux futurs occupants des lieux d'abord, mais aussi dans une connivence avec les porteurs du projet – idéateurs d'un milieu de vie soucieux que l'espace construit fournisse une expérience signifiante.

Par-delà le soin porté aux destinataires des lieux à concevoir, le design contient cette potentialité à prendre soin des initiateurs du projet. En effet, l'une des particularités de l'intervention en design d'intérieur est que son objet – l'environnement construit – a un impact direct sur la manière de vivre et sur le bien-être des occupants. C'est face à des impacts bien réels que les porteurs de projets sont soucieux que le design d'intérieur participe à la bonification du milieu de vie. Si les designers détiennent une connaissance et une compétence experte de la conjugaison de paramètres multiples, leurs interventions gagnent en justesse lorsqu'élaborées en collaboration avec les acteurs ayant une expérience d'occupation des

lieux, du quotidien et des dynamiques socio-spatiales qui s'y déroulent. Nous voyons là une autre dynamique de l'enveloppement dans laquelle le design d'intérieur se déploie selon des coquilles[12] qui se contiennent, considérant dans leur enceinte la plus intérieure les destinataires du lieu, puis les porteurs du projet (Figure 16).

À l'approche empathique référant à la notion de prochain s'ajoute ici le caractère de proximité qui situe la perspective spatiale et temporelle particulière de l'intervention de design d'intérieur, et synthétise l'approche de recherche et de design de ce projet. La notion de proximité désigne ainsi un ensemble de sens, joignant un design centré sur l'humain (human-centered design, Buchanan, 2001) à l'accompagnement des porteurs du projet, pour qui le design d'intérieur constitue un accompagnement nécessaire en vue de favoriser l'habitabilité du lieu. Les bénéfices appréhendés par cette expérience laissent présager d'un riche potentiel à exploiter en cette époque où le projet de design se veut moteur de durabilité et de pérennité, ainsi que d'une inclusivité encore à déployer.

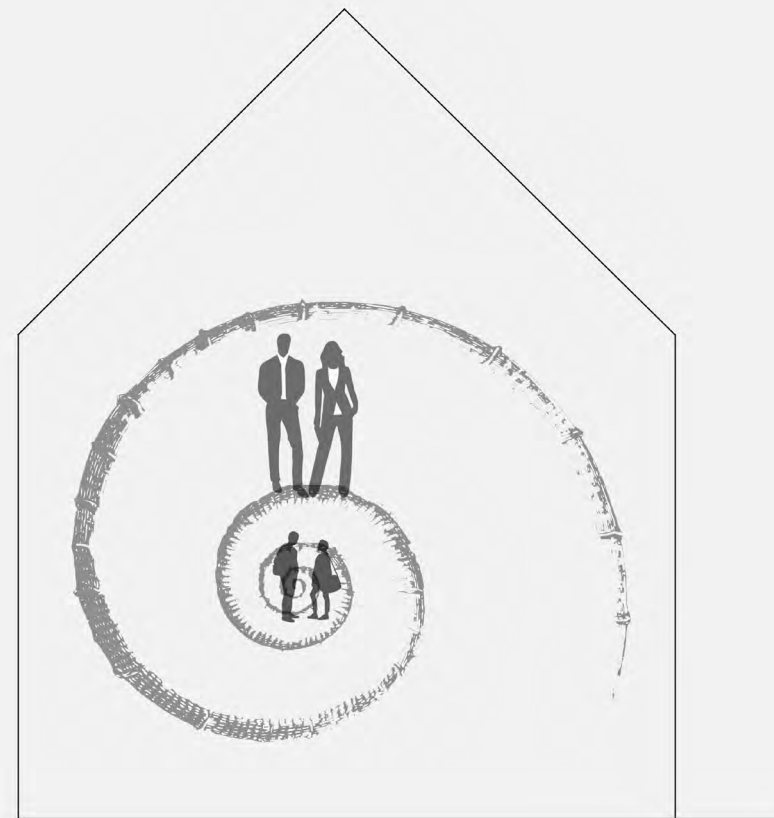


Figure 16. Schémas de la dynamique d'enveloppement du processus de la recherche-projet, plaçant en son centre le plus protégé la figure des destinataires des lieux, puis celle des porteurs du projet, celle du designer d'intérieur et, enfin, celle de la recherche. Source : Virginie LaSalle et al. (équipe recherche-projet).

[12] L'idée s'inspire des coquilles de l'homme qu'élaborent Moles et Rohmer (1998) dans leur Psychosociologie de l'espace.



## Références

- Borasi, G. et Zardini, M. (2012). *En imparfaite santé : la médicalisation de l'architecture*. Centre canadien d'architecture (CCA) et Lars Muller Publishers, 400p.
- Bousbaci, R. (2010). S'exercer à l'empathie, une expérience pédagogique en design d'intérieur. *Les ateliers de l'éthique*, automne/hiver, vol. 5, no 2, article 126.
- Buchanan, R. (2001). Human Dignity and Human Rights: Thoughts on the Principles of Human-Centered Design. *Design Issues*, Volume 17, Numéro 3, Été 2001.
- Cooper-Marcus, C. et Barnes, M. (1999). *Healing Gardens : Therapeutic Benefits and Design Recommendations*. John Wiley & sons.
- Findeli, A. et Coste, A. (2007). De la recherche-crédation à la recherche-projet : un cadre théorique et méthodologique pour la recherche architecturale. *Lieux communs*, no 10, p.139-161.
- Grandin, T. et Scariano, M.M. (1986 ; 1996)]. *Emergence : Labeled Autistic*. Grand Central Publishing, 200 p.
- Jacob, J. (1961;2012). *Déclin et survie des grandes villes américaines*. Éditions Parenthèses, Collection Eupalinos, 411p.
- Kaplan, R. et Kaplan, S. (1989). *The experience of nature. A psychological perspective*. Cambridge University Press.
- LaSalle, V. (2018a). *Les figures du seuil comme dispositif de l'intime dans l'architecture domestique : du sens du chez-soi à l'espace d'habitation spécialisé*. Thèse. Montréal, Université de Montréal, 343p.
- LaSalle, V. et al. (2018b). *La Maison phare : Concevoir un lieu d'habitation pour le bien-être de la personne autiste*. Rapport d'étude, Université de Montréal, 166p.
- Moles, A.A., Rohmer, É. et Schwach, V. (1998). *Psychosociologie de l'espace*. L'Harmattan, 158p.
- Moreau, I. (2017). *Analyse des comportements caractérisant la clientèle dite « multiproblématique » dans un contexte d'organisation de services dans le réseau de la santé et des services sociaux*. Thèse. Trois-Rivières, Université du Québec à Trois-Rivières, 190p.
- Ndengeyingoma, A., Moreau, I. et Sauvé, K. (2018). Analyse du concept de « clientèle multiproblématique » dans le RSSS. *Revue québécoise de psychologie*, 39(2), 115-132. Paris : Éditions du Seuil, p.111-127.10:1, 5-14.
- Niglis, E. (2019). *L'architecture thérapeutique dans le processus de guérison*. Issuu.com, 29p.
- Ricoeur, P. (1955 ; 1967). Le socius et le prochain, *Histoire et vérité*, Paris : Éditions du Seuil, p.111-127.
- Sadoun, P. (2014 ; 2019). Recommandations architecturales pour la construction de bâtiments accueillant des personnes souffrant d'autisme. *Autisme : dire l'indicible*, L'Harmattan, 112p.
- Sanders, E. B.-N., et Stappers, P. J. (2008). "Co-creation and the New Landscapes of Design." *CoDesign* 4 (1): 5-18.
- Sanders, E. B.-N. et Stappers, P. J. (2014). « Probes, toolkits and prototypes: three approaches to making in codesigning », *CoDesign*, 10:1, 5-14.
- Sussman, A. and Hollander, J.B. (2015). Edges Matter: Thigmotaxis (the "Wall-hugging" Trait). *Cognitive Architecture: Designing for how we respond to the built environment*, Routledge, p.10-55.